



**HAL**  
open science

# La nouvelle politique européenne de l'Allemagne : L'émergence de modèles de légitimité en concurrence ?

Timm Beichelt

► **To cite this version:**

Timm Beichelt. La nouvelle politique européenne de l'Allemagne : L'émergence de modèles de légitimité en concurrence ?. 2011. halshs-00683727

**HAL Id: halshs-00683727**

**<https://shs.hal.science/halshs-00683727>**

Preprint submitted on 29 Mar 2012

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

## **La nouvelle politique européenne de l'Allemagne : L'émergence de modèles de légitimité en concurrence ?**

Timm Beichelt

N°3 | mars 2012

Comment doit-on interpréter des décisions récentes du gouvernement allemand qui sont perçues comme un politique forte vis-à-vis l'Union Européenne ? Un projet de recherche mené à l'Université Européenne de Francfort sur l'Oder (Allemagne) essaye de contextualiser la politique européenne de l'Allemagne en partant de l'hypothèse suivant laquelle des différents modèles de légitimité de la politique européenne mènent à une stratégie européenne hétérogène de la République Fédérale.



**Position Papers Series**

# La nouvelle politique européenne de l'Allemagne : L'émergence de modèles de légitimité en concurrence ?

Timm Beichelt

novembre 2011

## L'auteur

Timm Beichelt a occupé du 1<sup>er</sup> avril au 30 juin 2011 les fonctions de professeur invité à l'Université Paris 1 (Sorbonne-Panthéon) et de directeur de recherche à la Fondation Maison des Sciences de l'Homme (FMSH) ainsi qu'au Centre International d'Education et de Recherche Allemagne (CIERA) à Paris. Il remercie ces trois organisations pour le soutien apporté à son séjour de recherche.

## Pour citer ce document

Timm Beichelt, *La nouvelle politique européenne de l'Allemagne : L'émergence de modèles de légitimité en concurrence ?*, FMSH-PP-2012-03, mars 2012.

© Fondation Maison des sciences de l'homme - 2012

Informations et soumission des textes :  
wpfms@ms-h-paris.fr

Fondation Maison des sciences de l'homme  
190-196 avenue de France  
75013 Paris - France

<http://www.msh-paris.fr>  
<http://halshs.archives-ouvertes.fr/FMSH-WP>  
<http://wpfms.hypotheses.org>

Les Working Papers et les Position Papers de la Fondation Maison des sciences de l'homme ont pour objectif la diffusion ouverte des travaux en train de se faire dans le cadre des diverses activités scientifiques de la Fondation : Le Collège d'études mondiales, Bourses Fernand Braudel-IFER, Programmes scientifiques, hébergement à la Maison Suger, Séminaires et Centres associés, Directeurs d'études associés...

Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que leur auteur et ne reflètent pas nécessairement les positions institutionnelles de la Fondation MSH.

The Working Papers and Position Papers of the FMSH are produced in the course of the scientific activities of the FMSH: the chairs of the Institute for Global Studies, Fernand Braudel-IFER grants, the Foundation's scientific programmes, or the scholars hosted at the Maison Suger or as associate research directors. Working Papers may also be produced in partnership with affiliated institutions.

The views expressed in this paper are the author's own and do not necessarily reflect institutional positions from the Foundation MSH.

## **Abstract**

Comment doit-on interpréter des décisions récentes du gouvernement allemand qui sont perçues comme une politique forte vis-à-vis l'Union Européenne ? Un projet de recherche mené à l'Université Européenne de Francfort sur l'Oder (Allemagne) essaye de contextualiser la politique européenne de l'Allemagne en partant de l'hypothèse suivant laquelle des différents modèles de légitimité de la politique européenne mènent à une stratégie européenne hétérogène de la République Fédérale.

## **Keyword**

européanisation, intégration européenne, politique allemande, légitimité

**E**n matière de politique européenne, le gouvernement allemand a pris récemment plusieurs décisions qui ont été perçues dans l'espace public européen comme des velléités de faire « cavalier seul ». Malgré l'opposition véhémente de certains États membres de l'UE, un gazoduc a été posé en Mer baltique avec la coopération de Moscou. Lors des négociations sur le budget de l'UE pour la période 2013-2020, le gouvernement allemand a rassemblé quelques rares États membres envisageant de réduire fortement le budget de l'Union en chiffres réels. À l'égard de plusieurs États dans une situation financière délicate, le gouvernement Merkel II a insisté sur des règles d'austérité qui ont conduit l'État grec au bord de l'effondrement et apporté à l'Allemagne la réputation d'un partenaire européen peu solidaire. Au Conseil de Sécurité de l'ONU, le gouvernement fédéral s'est détourné de partenaires européens importants en refusant de s'engager en Libye. Toutes ces décisions, comme bien d'autres, se démarquent de la doctrine respectée jusqu'à présent, qui postulait en cas de conflit la nécessité de trancher de manière favorable à l'intégration européenne en règle générale. À l'inverse, il est clair que les États d'âme nationaux ont pris une place beaucoup plus prononcée dans la politique européenne de l'Allemagne qu'auparavant.

Comment ces décisions doivent-elles être interprétées ? Deux thèses différentes ont accompagné la politique européenne de l'Allemagne dans les dernières années. La première thèse, discutée depuis la réunification il y a vingt ans, avance que le poids économique croissant de la République Fédérale conduirait tôt ou tard à une plus grande affirmation de l'Allemagne sur la scène politique européenne. Dans ce sens, les décisions citées plus haut devraient être comprises comme la manifestation d'une « orientation nationale ». La deuxième thèse stipule que les gouvernements allemands, comme dans beaucoup d'autres pays européens, sont de plus en plus souvent forcés d'orienter leur politique européenne en tenant compte des forces eurosceptiques. Cependant, ni l'une ni l'autre thèse ne semblent suffisantes pour expliquer la nouvelle ligne de la politique européenne de l'Allemagne. Un élément contredisant la première thèse est la rhétorique politique allemande elle-même, toujours majoritairement en faveur de l'intégration européenne. Dans le discours public de la République Fédérale, on ne relève pas d'opposition importante

entre « Europe » et « Nation ». D'autre part, à la différence de la situation dans d'autres États-membres, les forces eurosceptiques jouent un rôle politique secondaire en Allemagne. De ce fait, les gouvernements ne sont pas tenus de composer avec leurs idées comme c'est le cas, par exemple, au Danemark, en France, en Italie ou en Hongrie.

Quelles sont alors les raisons de ce changement ? Un regard posé sur les activités du gouvernement fédéral montre qu'une nouvelle ligne politique est apparue dans les quinze dernières années par rapport à la politique européenne au quotidien. Des services des Affaires Européennes existent dans tous les ministères. Même dans des champs de l'action politique peu concernés par l'intégration communautaire, des secrétaires d'État ont la responsabilité de la politique de leurs ministères en matière européenne. La politique des institutions européennes, et pas seulement celle du Conseil, est suivie de près par des cellules de travail mises en place spécifiquement à cet effet. Du fait de cette réorganisation institutionnelle, le style de la politique européenne de l'Allemagne a connu un changement fondamental. Alors que l'« Europe » des premières années était l'œuvre d'acteurs de la politique étrangère et de la politique économique extérieure, des acteurs de tous les champs d'action politique y sont impliqués aujourd'hui.

Ainsi, on peut dire aujourd'hui de manière fondée que c'est le style de la politique européenne de l'Allemagne qui a effectivement changé. Les groupes d'intérêt et les partis politiques sont beaucoup plus sensibilisés qu'autrefois au fait que les décisions prises à Bruxelles sont plus tard contraignantes sur la scène nationale. C'est pourquoi les conflits sur la question de savoir quels groupes et quels intérêts sont concernés par les décisions européennes ont gagné en intensité. Les institutions européennes sont aujourd'hui perçues par les acteurs allemands comme des institutions politiques en tant que lieux de formation de la volonté générale. Dans cette perspective, le statut des conflits « européens » s'est translaté. Les conflits en soi ne sont plus envisagés comme prélude à la confrontation au sens de la politique internationale. Les affrontements sont bien au contraire mis en avant, entre autres raisons, dans le but d'augmenter la visibilité de préférences spécifiques et d'obtenir un compromis avec d'autres gouvernements européens.

Néanmoins, on ne peut décrire cette évolution avec les seuls instruments d'analyse du système

politique européen. Dans une perspective normative, les règles par lesquelles les hommes et les femmes politiques allemands orientent leur action sur la scène européenne ne sont pas parfaitement claires. A Bruxelles et dans d'autres capitales, ceux-ci continuent d'intervenir sur la base de leur fonction de représentants de la politique étrangère. Défendent-ils de ce fait des intérêts nationaux ? Comment l'intérêt national est-il compris quand la société allemande (ou les partis politiques) sont divisés sur un thème particulier ? L'Union Européenne est-elle perçue par les hommes politiques allemands actifs sur la scène européenne comme une entité cohérente ? Croient-ils en une capacité d'intervention du niveau européen ? Comment les conflits survenant entre des gouvernements ou des États au sein de l'UE sont-ils traités ? Quelles institutions de la politique européenne peuvent représenter de manière légitime des intérêts disputés au sein des sociétés européennes ? Comment ces institutions sont-elles soutenues ou entravées par la politique européenne allemande ?

Nombre des questions évoquées plus haut ne sont discutées qu'au niveau théorique et conceptuel dans la recherche européenne actuelle. Nous ne savons que peu de choses sur la manière dont les différents gouvernements des pays membres appréhendent les espaces politiques et les espaces de légitimation en concurrence que sont l'« Europe » et l'« État-nation ». C'est pourquoi un projet de recherche en cours d'élaboration à l'Université Européenne Viadrina se propose d'analyser les vues développés par les hommes politiques allemands sur la politique européenne.

Pour mener cette recherche, nous partons de l'hypothèse suivant laquelle différentes images de l'Europe et par conséquent différents modèles de légitimité de la politique européenne se sont développés chez les acteurs politiques allemands. Un des modèles attendus se concentre sur la qualité démocratique de la politique européenne et considère qu'un renforcement de la souveraineté populaire et du parlement allemand s'impose. Une autre ligne essaie de développer la capacité de la politique européenne à proposer des solutions en faisant abstraction des structures parlementaires. Une troisième posture voit dans l'amélioration incrémentale du système existant la meilleure solution. Le projet de recherche ébauché doit explorer les racines de ces diffé-

rentes lignes de positionnement de la politique européenne allemande.

Les organisateurs du projet espèrent en particulier trouver une « terre inconnue » du point de vue scientifique dans les domaines où les implications des différents modèles européens se font sentir dans la politique au quotidien. La majeure partie de la littérature scientifique part du principe que les gouvernements nationaux à l'échelle européenne se rapprochent de manière plus ou moins unifiée et plus ou moins cohérente. Si, toutefois, l'hypothèse des modèles de légitimité en concurrence se confirme, il en résulte une stratégie européenne hétérogène de la République Fédérale Allemande. Dans certaines constellations, certains acteurs parviennent à s'imposer avec un modèle de légitimité particulier, dans d'autres constellations, ce seront d'autres acteurs avec d'autres modèles de légitimité qui vaincront. La politique européenne d'un pays doit dans ce cas être beaucoup plus qu'auparavant analysée dans le contexte des conflits de politique intérieure. En conséquence, beaucoup des prémisses sur le rôle des États-nations dans le processus politique européen se trouvent changées. Non seulement le champ de la politique nationale, mais aussi celui de la politique européenne dans son ensemble est de plus en plus à envisager comme un espace politique marqué par des conflits.

La préparation de ce projet de recherche est généreusement soutenue par la Maison des Sciences de l'Homme au moyen d'une invitation en tant que directeur de recherche. L'auteur remercie la MSH de l'opportunité offerte de développer le présent projet de recherche durant son séjour à Paris.

## Working Papers parus

Hervé Le Bras, Jean-Luc Racine & Michel Wieviorka, *National Debates on Race Statistics: towards an International Comparison*, FMSH-WP-2012-01, février 2012.

Manuel Castells, *Ni dieu ni maître : les réseaux*, FMSH-WP-2012-02, février 2012.

François Jullien, *L'écart et l'entre. Ou comment penser l'altérité*, FMSH-WP-2012-03, février 2012.

Itamar Rabinovich, *The Web of Relationship*, FMSH-WP-2012-04, février 2012.

Bruno Maggi, *Interpréter l'agir : un défi théorique*, FMSH-WP-2012-05, février 2012.

## Position Papers parus

Jean-François Sabouret, *Mars 2012 : Un an après Fukushima, le Japon entre catastrophes et résilience*, FMSH-PP-2012-01, mars 2012.

Ajay K. Mehra, *Public Security and the Indian State*, FMSH-PP-2012-02, mars 2012.

Timm Beichelt, *La nouvelle politique européenne de l'Allemagne : L'émergence de modèles de légitimité en concurrence ?*, FMSH-PP-2012-03, mars 2012.

Informations et soumission des textes : [wpfmsh@msh-paris.fr](mailto:wpfmsh@msh-paris.fr)

<http://halshs.archives-ouvertes.fr/FMSH-WP>

<http://wpfmsh.hypotheses.org>